

événements plus graves où sa propre responsabilité se trouva bientôt exposée, ne tardèrent pas à distraire l'esprit du marin d'un chagrin auquel se joignirent d'autres souffrances plus vives et plus personnelles.

Ce serait une tâche longue et douloureuse que de retracer en détail les épisodes de cette guerre funeste qui finit par la prise de possession de la plus florissante et de la plus forte des Antilles françaises, par les troupes du général Bécwite; tous ceux qui ont suivi avec intérêt les phases variées de l'existence de ces colonies, dont la conservation, justement appréciée, coûta jadis tant de sang à la France qui les immole si facilement aujourd'hui; tous ceux qui ne croient pas, comme les centraliseurs du coin du feu, que la patrie n'existe plus au delà du clocher de leur commune, et que les couleurs françaises déteignent aux rayons du soleil des tropiques, tous ceux-là, disons-nous, savent par quelle fatalité persévérante la Martinique qui avait si glorieusement résisté sous Rochambeau, succomba un mois environ après les événements que nous venons de raconter.

Un débarquement de forces considérables, effectué dans la baie du Robet, au vent de l'île, introduisit l'ennemi dans le cœur de la colonie et le mit à même d'attaquer à revers les positions qui défendent le Fort-Royal. Deux combats eurent lieu, l'un à la rivière Lézard, l'autre au morne Surirey. L'immense supériorité des forces Anglaises ne permit de retirer aucun fruit de ces luttes partielles. En même temps la flotte de lord Cochrane, pénétrant dans la rade, s'empara de l'Îlet-à-Ramiers, s'embossait devant le Fort-de-France et le canonnait d'un feu si vif que les troupes furent obligées de l'abandonner pour se retirer au fort Desaix; la situation de cette citadelle sur une morne élevée, dominant la ville et la rade, devait contribuer à prolonger la défense.

Là finit la carrière de l'*Amphitrite* bloquée dans la baie par l'escadre anglaise, cette belle fregate ne pouvait sortir et se trouvait ainsi hors d'état d'être utile; l'amiral l'avait fait retirer dans le port du carénage, de crainte qu'elle ne fut enlevée en rade par les péniches anglaises. Lorsqu'on fut contraint d'évacuer le fort d'en bas, l'*Amphitrite* devait nécessairement tomber aux mains de l'ennemi, et l'amiral Villaret ne voulant pas leur faire un aussi beau présent, prit le parti désespéré d'ordonner qu'on brûlât la fregate. Le capitaine Trobriand s'efforça vainement d'obtenir de l'amiral la permission de ten-

ter de sauver son navire en s'échappant la nuit, se fesant fort, disait-il, de passer à travers toute l'escadre anglaise. L'amiral fut sourd à ses supplications, et le brave commandant fut réduit à contempler, les bras croisés, l'incendie de son bâtiment.

Cé fut par une mélancolique soirée que le commandant, accompagné de son premier lieutenant Fontanges et du reste de son état major, monta péniblement la rampe escarpée qui conduit au fort Desaix, à la suite des effets et des caissons d'artillerie qu'on transportait d'un fort à l'autre. Derrière les officiers marchaient tristement, baissant leurs fronts hâlés, les marins de l'*Amphitrite*, réduits désormais, comme leur capitaine, à faire le service de terre. Arrivés à mi-côte du morne, à l'endroit où la route fait un coude, sous ce grand acacia qui ombre aujourd'hui le repos des promeneuses au morne Bourbon, le capitaine Trobriand s'arrêta pour jeter un dernier regard sur sa glorieuse *Amphitrite*.

Elle était là, immobile sur l'onde aplanie du bassin, majestueuse ainsi qu'un cygne endormi, calme et sereine comme si sa dernière heure n'allait pas sonner. Elle découpait sa coque svelte et fière sur les dalles noires des bastions du fort de Louis XIV, et ses agrès déliés sur les teintes orangées du ciel. Les pointes de ses mâts aériens reluisaient aux feux du couchant, tels que les minarets d'or d'une cité fantastique, ses voiles en bannière pendaient comme des drapeaux triomphants; tout, dans ce sublime effort du génie de l'homme, une belle fregate! retraçait la force unie à l'elegance, la majesté se mariant à la grâce. Et pourtant l'homme lui-même allait détruire son chef-d'œuvre! Des clartés sinistres couraient autour des flancs noirs du navire. Des brandons s'attachaient aux racines des mâts, La flamme jaillit en vingt endroits, rampe, glisse, darde ses flèches rouges, saisit les haubans goudronnés, grimpe aux vergues, enlace la mâture. L'intérieur n'est bientôt plus qu'une fournaise, et chaque sabord vomit des flammes comme un cratère. Surprise et dévorée dans ses entrailles, l'*Amphitrite* craque, se tord sous l'enfer qui la ronge, exhale de sours gémissements de sa cale embrasée; elle râle d'angoisse, puis comme si, lassée de se plaindre en vain, la colère succédait à la douleur, tout à coup elle s'irrite, tonne par tous ses canons et foudroie la ville ingrate qui la sacrifie!

— Grand Dieu! s'cria le capitaine Trobriand, les malheureux ont oublié de décharger les pié-